

Noël, origine historique

La fête de la lumière

A l'origine les chrétiens fêtent la mort et la résurrection du Christ, mais pas sa naissance dont la date précise est inconnue. Le solstice d'hiver est fixé le 25 décembre par Jules César et les romains fêtent la naissance du soleil le 24 au soir. Ils allument des feux pour l'aider à monter plus haut au-dessus de l'horizon. Or le Christ incarne le soleil de justice annoncé par le prophète Malachie (3.20), la lumière des nations reconnue par le sage Siméon (Luc 3.2). Des pères de l'Eglise poussent l'empereur chrétien Constantin à substituer à la fête païenne une fête chrétienne de la lumière. « Christ est notre nouveau soleil », écrit Amboise de Milan (337-397). La nouvelle fête prit le nom de « Noël » dérivé du latin « natale » signifiant « naissance ».

Un folklore relativement récent

Le descriptif des mages date du moyen âge et la coutume de la galette, au plus tôt, de la fin de la période médiévale. Les premières crèches apparaissent également au moyen-âge et le sapin au XVIe siècle. Il symbolise l'arbre avec le fruit défendu, alors identifié à la pomme, ancêtre des boules. Le sapin, au fil des ans se pare ensuite d'autres décorations, par exemple une bougie par jour entre Noël et l'Epiphanie, soit douze au total. Il se diffuse au-delà de l'espace rhénan à partir du XIX e siècle. L'imaginaire collectif a toujours été peuplé de divers personnages légendaires apparaissant vers cette période. Le culte de Saint Nicolas se développe à partir du XIe siècle en Lorraine. Ce Saint se transformera en Père Noël aux Etats Unis au XIXe siècle et en Europe au XXe. La couronne de l'avent, venue de l'Allemagne du Nord, ne se répand qu'au XXe siècle.

Bibliographie :

Oscar Cullmann, *La nativité et l'arbre de Noël, Les origines historiques*, Les Editions du Cerf, Paris, 1993, 92 pages.